

**JURGENSEN** (*Jurgen Peter*), Officier et Ecrivain (Roskilde, Danemark, 21.6.1872 - Copenhague, 25.11.1953). Fils de Peter Deodatus et de Meyer, Juliette ; époux de Christensen, Elise.

Jurgen Jurgensen, entré comme recrue à l'armée danoise en avril 1892, fut admis à l'Ecole militaire en octobre de la même année et nommé sous-lieutenant en octobre 1893.

Comme beaucoup d'officiers nordiques de cette époque, il décida de partir au Congo où il effectua deux termes : le premier, du 6 septembre 1898 au 1<sup>er</sup> mars 1902, le second, du 1<sup>er</sup> juillet 1903 au 2 octobre 1906 ; au total, sept années en Afrique.

Il commença par séjourner au camp de Zambi, en aval de Boma, sous les ordres du commandant Derscheid. Le 12 novembre 1898, il fut envoyé aux Stanley Falls, où résidait Malfeyt. Il fut désigné pour Ponthierville, sous les ordres du capitaine Rue, et de là, à Riba-Riba avec Middagh.

Au mois de mars, il conduisit, à partir de Kirundu, une expédition vers la Lubutu, où plus tard fut créé un poste du même nom, afin de barrer la route du fleuve aux insurgés de la colonne Dhanis descendant de l'Ituri.

Revenu gravement malade de cette opération, le médecin l'envoya se faire soigner à Léopoldville. Guéri, il repartit aux Falls et remonta le Lualaba en compagnie du sous-lieutenant Olsen pour rejoindre Dhanis, à Kabambare, à la poursuite des révoltés. Nommé chef de ce dernier poste, il fut à nouveau atteint de dysenterie et dut encore une fois se faire soigner à Léopoldville.

Après guérison, ne pouvant plus supporter la vie épuisante des expéditions dans le Haut-Congo, il fut désigné le 2 mai 1900 pour le district de l'équateur. Attaché au poste de Bikoro, sur le lac Tumba, il participa ensuite à une expédition, commandée par le commissaire de district Dubreucq, contre le chef indigène révolté Lukologanja. Au mois d'août, il reprit au poste de Belondo, sur la Lokolo, la succession de Depermentier, fonda le poste de Yengo, plus en amont, non loin de la limite du district du lac Léopold II, et commanda le poste de police de l'Abir. En octobre 1901, il reprit en outre le poste de Bala-Londzi, sur la Momboyo.

Il rentra en Europe au mois de mai 1902, en compagnie de Coquilhat et de Chaltin.

De retour en Afrique en mars 1903, il fut à nouveau désigné pour l'équateur et commanda le district de Boende, sur la Tshuapa, et le secteur de Lisaka, sur la Momboyo. Il fut nommé lieutenant le 17 août 1900 et capitaine le 8 mars 1903.

Ces deux termes accomplis au Congo avaient profondément marqué cet homme sensible qu'était Jurgen Jurgensen, et il se mit à écrire des romans et des nouvelles qui connurent, tout de suite, un grand succès.

Son premier roman «Christian Svarres Kongofart» (Voyage au Congo de Christian Svarre) date de 1906 ; viennent ensuite «Opfylder Jorden» (Emplissez la terre) en 1910, «Feber» (Fièvre), recueil de dix nouvelles, en 1911, et «Den Store og den Lille Flod» (Le fleuve et la rivière), recueil de huit nouvelles, en 1913.

De 1913 à 1921, il devint directeur de la filiale danoise d'une fabrique d'armes en Russie, d'abord, en Amérique latine, ensuite.

De retour au Danemark, il se remit à écrire et publia «Hovdingesonnen» (Le fils du chef), roman pour la jeunesse, en 1927, «Hvide Maend og sorte Folk» (Hommes blancs et peuples noirs), recueil de dix nouvelles, en 1930, et «Die grosse Expedition» (La grande expédition), un roman, en 1937.

Dans une lettre à G.D. Périer, Jurgensen avoue avoir été impressionné par Dhanis, Chaltin, Lothaire, Henry, de la Rue, Meyers, Svenssen, Adlerstrale, Rahbek ; le héros de son dernier roman portait le masque de Dhanis.

Il a su avec bonheur refléter l'image animée du peuple africain et faire apparaître les motifs qui justifient son comportement. Sa sympathie pour le Noir s'exprimait d'une façon poignante dans la description de la mort d'un boy, dont il fait partager au lecteur l'émotion et l'atmosphère de deuil.

La jeunesse de cet éminent écrivain avait été marquée par deux événements : sa famille, originaire du Slesvig, qui s'était trouvée séparée de son berceau après la guerre de 1864 et le courant de littérature exotique qui l'entraîna dans la lecture des œuvres de Pierre Loti. C'est ainsi qu'il fut conduit à s'engager à la force publique.

Les œuvres de Jurgensen ont connu un succès immense et furent traduites en allemand et dans d'autres langues.

Il mourut à Copenhague à l'âge de 81 ans.

*Distinctions honorifiques* : Officier de l'Ordre royal du Lion ; Chevalier de l'Ordre de la Couronne ; Médaille commémorative du Congo ; Étoile de service à deux raies.

22 avril 1980.

A. Lederer (†).

*Source* : Fiche signalétique de l'ARSON. — Anonyme 1938. Jurgen Jurgensen, Peter. *Bull. mens. Ass. Vétér. Colon.*, janv., pp. 17-18. — KIDYANA BWANA 1937. Jurgen Jurgensen, chanteur danois du Congo belge. *Illustr. Congol.*, mars, pp. 6280-6281. — Larsen, E. 1931. Nos amis du Danemark. L'écrivain Jurgen Jurgensen. *Bull. mens. Ass. des Vétér. Colon.*, nov., pp. 5-7. — PÉRIER, G.D. 1953. Jurgen Jurgensen. In : Le Noir congolais vu par les écrivains coloniaux Coll. des *Mém. de l'IRCB*, 31 (2) : 206-208.